

## Volatilité des marchés et contraintes structurelles

La campagne nationale de la tomate 2025 se déroule dans un contexte à la fois contrasté et exigeant pour la filière. Elle est marquée par une légère contraction des surfaces implantées, une production globalement proche de sa moyenne quinquennale et des échanges extérieurs toujours déficitaires. L'année met en lumière la forte sensibilité du marché aux aléas météorologiques, à la structuration des débouchés et à la concurrence des produits importés. La campagne alterne ainsi des phases de marché relativement porteur, notamment en début d'été, et des périodes de tension marquées par des excédents d'offre, des crises conjoncturelles répétées et une dégradation des valorisations en fin de saison. Les conditions météorologiques, successivement défavorables par excès de fraîcheur et de couverture nuageuse, puis pénalisantes par des épisodes caniculaires, jouent un rôle déterminant dans la dynamique de production, les rendements et la consommation, accentuant la volatilité des cours et la fragilité de l'équilibre offre-demande.

### GLOSSAIRE

- crise conjoncturelle : en référence à l'article L.611-4 du Code rural et de la pêche maritime, la tomate est déclarée en crise conjoncturelle après trois jours consécutifs de PAB
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- moyenne quinquennale olympique : moyenne des cinq campagnes antérieures à celle en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- PAB, prix anormalement bas, tomate : indicateur de marché inférieur de 20 % à la moyenne quinquennale olympique
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq campagnes antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site [RNM.franceagrimer.fr](http://RNM.franceagrimer.fr) en scannant ce QR code

## Faits marquants

### Des surfaces et une production globalement stables, mais en léger recul sur un an (source Agreste)

Avec 2 758 hectares consacrés à la tomate pour le marché du frais, les surfaces nationales reculent légèrement sur un an (-1 %), tout en demeurant supérieures de 2 % à la moyenne observée sur la période 2020-2024. La production est estimée à 497 600 tonnes, en baisse de 2 % par rapport à 2024, mais globalement stable au regard des références pluriannuelles (-1 %). La baisse des volumes est principalement imputable à la production sous serre (-3 % sur un an), partiellement compensée par une progression de celle de plein air (+2 %) portée par de meilleurs rendements.

### De fortes disparités régionales (source Agreste)

Les volumes récoltés reculent nettement dans les bassins Centre-Ouest et Ouest (-6 % sur un an), tandis qu'ils augmentent sensiblement dans le Sud-Ouest (+7 %), à la faveur de rendements en hausse. La production française se contracte fortement à partir de septembre, conformément à la saisonnalité habituelle, mais les disponibilités demeurent élevées en fin de campagne.

### Un début de campagne plutôt satisfaisant mais déjà segmenté

Les premiers mois sont caractérisés par des échanges soutenus en gros fruits, avec une demande bien présente permettant un bon écoulement de la production. À l'inverse, le segment des petits fruits est rapidement pénalisé par une offre abondante et une concurrence marocaine marquée à bas prix, pesant sur les niveaux de valorisation.

### Un redressement estival porté par la météo et une offre mieux maîtrisée

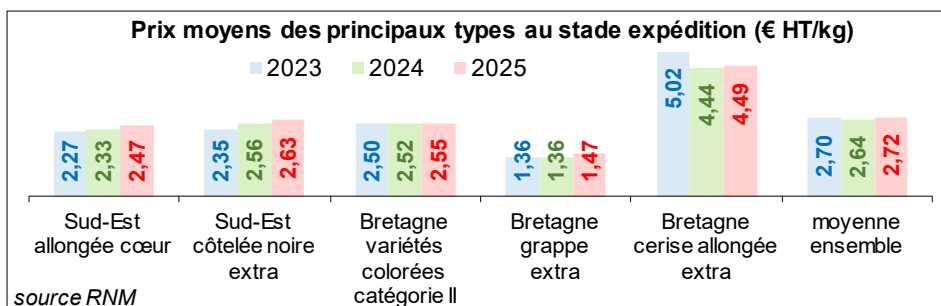
En juin, la combinaison d'une offre présente et de conditions météorologiques favorables dynamise la demande et permet une nette amélioration de la valorisation des tomates (+31 % sur un an et +13 % par rapport à la moyenne 2020-2024 sur le mois). La bonne orientation du marché se prolonge en juillet, puis en août, période durant laquelle les échanges s'intensifient et les cours se redressent nettement, favorisés par une offre temporairement réduite dans les bassins du Sud.

### Des prix de fin de campagne nettement en retrait

En octobre, si la situation s'assainit sur le segment des petits fruits, le marché des gros fruits demeure peu porteur. Les prix reculent fortement (-30 % sur un an et -24 % par rapport à la moyenne 2020-2024), dans un contexte de volumes encore importants et d'une consommation manquant de dynamisme.

### Des échanges extérieurs toujours déficitaires mais en légère amélioration (source Douanes françaises)

Sur l'ensemble de la campagne, les importations restent structurellement supérieures aux exportations, malgré un recul marqué des flux. Entre janvier et septembre 2025, les exportations diminuent de 12 % sur un an (199 400 tonnes) et les importations de 8 % (388 800 tonnes), conduisant à une réduction modérée du déficit commercial en volume (-4 % sur un an).



En 2025, dans un contexte d'offre restreinte, les cours de la tomate progressent. Des disparités subsistent cependant selon les origines.

## SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

## Déroulement de la campagne

### Février

#### Une dynamique lente freinée par les importations

La campagne de la tomate démarre timidement en **Provence** à la mi-février dans un contexte de forte pression concurrentielle. La demande pour l'origine France progresse lentement, freinée par les importations, des conditions météorologiques défavorables, la période des vacances scolaires puis la fin de mois. Dans ce contexte attentiste, les échanges sont irréguliers et les cours globalement stables, avec une légère érosion sur la tomate grappe et quelques ajustements sur les variétés anciennes, dont les côtelées qui conservent une orientation plus régulière.

### Mars

#### Une campagne de tomate encore hésitante selon les bassins

La production monte en charge progressivement dans un contexte peu porteur, avec une demande encore fragile. En **Provence**, le marché reste attentiste, marqué par des échanges irréguliers et une concurrence étrangère persistante. Dans le **Sud-Ouest**, le commerce de la tomate grappe demeure calme et les cours s'ajustent à la baisse au fil du mois. En **Pays nantais**, le début de campagne est dynamique grâce à une demande orientée vers l'origine France et à une offre limitée. Mais à partir de la mi-mars, les cours se dégradent avec l'augmentation des apports. La **Bretagne** démarre avec des volumes conséquents de petits fruits, une mise en marché compliquée par les importations, mais des cours qui restent rémunérateurs, notamment en rondes grappes.

### Avril

#### Une dynamique printanière contrastée

Portée par des conditions printanières plus favorables, la demande s'améliore sensiblement, avant un rééquilibrage progressif en fin de mois. En **Provence**, les ventes se raffermissent en début de période, soutenues par la grande distribution et l'intérêt pour les variétés « anciennes ». La tomate grappe subit cependant une pression concurrentielle croissante avec la hausse des volumes, et ses prix se stabilisent en fin de mois. Dans le **Sud-Ouest**, le commerce, d'abord bien orienté, ralentit à la mi-avril : la demande plus hésitante fait alors baisser les prix. En **Pays nantais**, les cours sont fermes en début de mois, puis se réajustent face à la dégradation météorologique et à la hausse rapide des volumes. En **Bretagne**, la forte progression des disponibilités après Pâques provoque un net repli des cours, notamment en grappe et petits fruits, malgré un écoulement qui demeure fluide grâce à des concessions tarifaires.

### Mai

#### Basculement du marché et crise conjoncturelle

La montée en puissance des volumes et une consommation fragilisée par une météo défavorable provoquent un net déséquilibre entre l'offre et la demande. En **Provence**, après une première quinzaine dynamique, l'afflux de tomates de plein champ dépasse

les capacités d'absorption du marché. Dans le **Sud-Ouest**, le début de mois reste soutenu par les mises en avant en grande distribution, mais la dégradation météorologique freine l'écoulement des volumes et entraîne un fléchissement des cours. En **Pays nantais**, la demande, active en début de mois, permet de maintenir des cours fermes, mais son recul provoque ensuite une hausse rapide des stocks et, en fin de période, des prix anormalement bas (PAB). En **Bretagne**, la concurrence des produits d'importation et une consommation perturbée pèsent sur le segment des petits fruits. Ces déséquilibres, observés dans l'ensemble des bassins de production, conduisent à la déclaration d'une crise conjoncturelle d'une durée de cinq jours à partir du 27 mai.

### Juin

#### Redressement progressif du marché porté par la consommation estivale

Le marché de la tomate se redresse progressivement, soutenu par une consommation plus dynamique et des actions commerciales efficaces. En **Provence**, l'amélioration est d'abord partielle avec une meilleure absorption des volumes en grande distribution. Puis la baisse des rendements et les conditions estivales favorisent un redressement des cours, notamment en tomate grappe. Dans le **Sud-Ouest**, les promotions fluidifient les ventes en début de période malgré la persistance d'une crise conjoncturelle. La demande s'améliore nettement à partir de la mi-juin et les cours s'orientent à la hausse. En **Pays de la Loire**, le marché de la tomate grappe se raffermi nettement avec le retour de la chaleur, des cours en forte hausse et une demande soutenue, tandis que la tomate ronde évolue de façon plus mesurée mais sur des bases globalement équilibrées. En **Bretagne**, la campagne monte en puissance à partir de mi-juin avec une offre abondante bien valorisée, des cours particulièrement fermes en grappe extra, avant un léger repli en fin de mois avec la fin de certaines mises en avant en grande distribution.

### Juillet

#### Tensions sur l'offre puis repli progressif des marchés

Le marché de la tomate évolue dans un contexte estival contrasté, marqué par des tensions sur l'offre puis un ralentissement de la demande en fin de période. En **Provence**, les vagues de chaleur dégradent fortement les rendements, notamment en variétés anciennes et en grappe, ce qui soutient les prix malgré une fragilité commerciale hors promotions. Dans le **Sud-Ouest**, la première quinzaine est dynamique avec des cours en hausse face à une offre contrainte, avant un net ralentissement nécessitant des concessions tarifaires. En **Pays nantais**, la hausse initiale des volumes reste sans effet immédiat sur les cours, qui se maintiennent à un niveau élevé. Puis la dégradation météorologique et l'arrivée des vacances scolaires provoquent un recul marqué de la demande et de fortes baisses de prix, en grappe comme en rondes. En **Bretagne**, les volumes résistent à un bon niveau, mais leur

valorisation demeure hétérogène, notamment sur le segment des petits fruits, dans un contexte de concurrence accrue entre bassins.

### Août

#### Fortes valorisations estivales puis retournement de tendance

En tout début de mois, FranceAgriMer déclare une situation de crise conjoncturelle pour la tomate hors petits fruits sur une durée de trois jours. Le marché alterne entre phases de tension sur l'offre et repli de la demande en fin de période. En **Provence**, le mois débute avec des disponibilités limitées et des valorisations très élevées. Puis à partir de la mi-août, les rendements augmentent, les stocks s'accumulent et les concessions tarifaires se multiplient. Dans le **Sud-Ouest**, un creux de production soutient fortement les cours jusqu'après le 15 août. À l'approche de la rentrée, le commerce ralentit et les prix se replient. En **Bretagne** et **Pays nantais**, le commerce s'améliore sensiblement, porté par des conditions estivales favorables et des opérations commerciales efficaces, avant un léger tassement des ventes en fin de mois.

### Septembre

#### Marchés sous pression et ajustements régionaux

En **Provence**, la campagne entre en fin de cycle : la demande faiblit sous une météo fraîche et pluvieuse. L'offre est hétérogène, les variétés anciennes sont pénalisées, tandis que la tomate grappe résiste mieux grâce à la grande distribution. Dans le **Sud-Ouest**, les plants sont fatigués et les volumes diminuent ; malgré une demande faible, le déclin de production permet une certaine fermeté des cours, dans un contexte de crise pour les tomates petits fruits. Dans le **Pays nantais**, la consommation ralentit en début de mois et les cours baissent, surtout pour la tomate grappe ; en fin de période, le recul de la production, les actions commerciales et le retour de la demande rétablissent progressivement la fluidité du marché. En **Bretagne**, la tomate grappe se vend à des prix fermes, mais en net retrait par rapport à 2024.

### Octobre

#### Fin de campagne atone et contrastée

En **Provence**, la campagne s'achève dans un climat commercial peu dynamique. Les volumes résiduels couvrent des besoins limités. Les promotions restent peu efficaces et les prix demeurent bas, confirmant une fin de saison marquée par des déséquilibres persistants et une forte volatilité. Dans le **Sud-Ouest**, comme dans les bassins breton et nantais, le marché se complique en début de période sous l'effet de températures nocturnes défavorables aux rendements, tandis que la demande reste faible et s'oriente vers les produits hivernaux. La campagne s'achève dans un contexte de crise conjoncturelle pour les tomates hors petits fruits. Des difficultés d'écoulement persistent toutefois localement sur ce segment, tandis que les gros fruits et les variétés anciennes affichent une meilleure tenue relative, dans un environnement de demande en retrait.

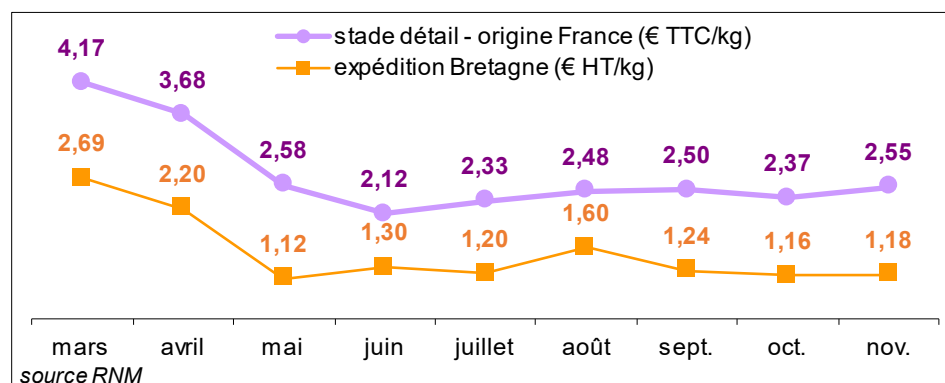
# D'une campagne à l'autre

## Cours au stade expédition des bassins Bretagne et Sud-Est en € HT/kg - source RNM

sem	BASSIN BRETAGNE								BASSIN SUD-EST						
	mélange variétés colorées catégorie II		grappe catégorie extra		cocktail catégorie I		cerise allongée catégorie extra		côtelée Noire de Crimée		côtelée rouge		allongée cœur 82-102 mm		
	2024	2025	2024	2025	2024	2025	2024	2025	2024	2025	2024	2025	2024	2025	
fév.	8									3,20		3,20	3,24	3,00	3,24
	9									2,98		2,98	3,04	2,82	3,04
mars	10				3,17			4,38		5,45					
	11	3,73	3,76	2,40	3,03	3,52	3,83	6,05	5,28	2,80	3,30	2,60	3,20	2,60	3,20
	12	3,73	3,60	2,40	2,53	3,79	4,23	6,57	4,89	2,82	3,10	2,62	3,00	2,62	3,00
	13	3,98	3,54	2,52	2,22	4,25	4,59	6,63	4,78	3,42	3,28	3,08	3,00	3,08	3,00
avril	14	3,74	3,82	2,07	2,35	4,20	4,71	5,66	4,93	3,58	3,34	3,28	3,08	3,28	3,08
	15	3,78	4,19	2,14	2,48	4,13	4,82	4,71	5,20	3,50	3,40	3,20	3,26	3,20	3,26
	16	3,56	3,80	2,19	2,50	3,61	4,88	4,20	5,35	3,24	3,49	3,06	3,39	3,00	3,39
	17	2,59	2,40	1,49	1,82	2,78	4,36	3,60	5,02	2,50	2,68	2,38	2,63	2,31	2,63
mai	18	1,83	2,45	1,24	1,47	2,14	3,49	3,42	4,73	1,90	2,40	1,70	2,35	1,70	2,35
	19	2,27	2,90	1,31	1,49	2,01	3,19	4,84	4,70	2,23	2,63	2,03	2,46	2,03	2,46
	20	2,31	2,42	1,21	1,29	2,11	2,29	5,12	4,03	2,45	2,52	2,26	2,40	2,26	2,40
	21	2,12	1,92	1,00	0,89	1,56	1,78	3,56	2,84	2,19	2,12	2,09	2,02	2,09	2,02
juin	22	1,66	1,67	0,87	0,79	1,25	1,65	2,94	2,71	1,78	2,10	1,78	2,00	1,78	2,00
	23	1,73	1,98	0,80	1,07	1,22	2,28	2,92	3,97	1,74	2,34	1,74	2,24	1,74	2,24
	24	1,88	2,38	0,90	1,13	1,37	3,18	3,05	3,99	1,70	2,05	1,70	1,85	1,70	1,85
	25	2,05	2,59	0,82	1,49	1,31	3,52	3,10	4,55	1,80	2,32	1,80	2,04	1,80	2,04
juillet	26	2,34	2,76	1,14	1,49	1,84	3,68	3,04	5,07	1,97	2,40	1,84	2,10	1,84	2,10
	27	2,21	2,99	1,16	1,34	2,78	3,72	3,90	5,78	2,06	2,36	1,82	2,08	1,82	2,08
	28	2,09	3,20	0,93	1,57	2,54	3,90	4,33	6,60	2,02	2,68	1,72	2,38	1,72	2,38
	29	2,45	2,42	1,10	1,20	2,68	3,74	4,49	5,97	2,50	2,63	2,20	2,40	2,20	2,39
	30	2,70	2,56	1,32	0,99	3,01	3,23	5,28	5,44	2,71	2,84	2,45	2,64	2,41	2,64
août	31	2,84	2,11	1,45	0,83	3,14	2,05	5,73	4,54	2,77	2,64	2,52	2,44	2,50	2,44
	32	3,05	2,13	1,60	1,26	2,82	1,93	6,33	4,27	2,80	2,72	2,50	2,48	2,50	2,48
	33	3,31	3,58	1,30	1,67	2,37	1,93	6,27	4,77	2,90	3,05	2,60	2,75	2,55	2,75
	34	2,79	3,95	1,08	1,99	2,35	2,35	5,91	4,67	2,70	3,14	2,48	2,86	2,46	2,86
	35	2,45	2,35	0,98	1,64	1,94	2,14	5,25	4,15	2,72	1,74	2,22	1,60	2,22	1,60
septembre	36	3,09	1,57	1,37	1,35	1,50	1,84	5,00	3,64	2,98	1,66	2,60	1,56	2,60	1,56
	37	3,12	2,15	1,31	1,22	1,55	2,02	3,97	3,19	2,60	2,08	2,30	1,96	2,30	1,96
	38	2,27	1,88	1,21	1,01	1,47	1,83	3,62	3,16	2,24	2,20	2,00	2,00	2,00	2,00
	39	1,97	1,36	1,54	1,26	1,61	1,49	3,30	3,21	2,20		2,00	1,54	2,00	1,54
octobre	40	1,85	1,20	2,13	1,32	1,74	1,52	3,23	3,65					2,00	
	41	1,54	1,37	1,79	1,01	2,33	1,56	3,94	4,02						
	42	1,20	1,90	1,63	1,13	2,33	1,49	3,87	3,98						
	43	1,33	1,25	1,44	1,23	2,24	1,42	3,19	3,86						
	44	2,12	1,09	1,18	1,27	2,44	1,47	3,89	4,15						
nov.	45			1,62	1,18		1,63		5,06						
	46				1,20										

## Prix au stade détail

### Évolution des prix de la tomate grappe au stade détail en GMS et au stade expédition Bretagne



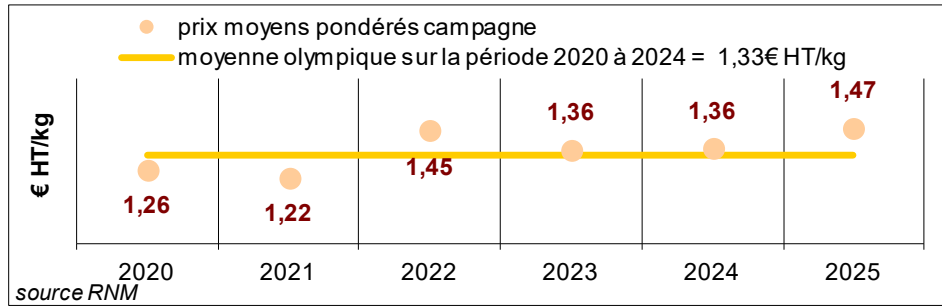
Au stade détail pour l'origine France, les cours s'inscrivent à des niveaux élevés en début de période avant de reculer au printemps, puis de se stabiliser durant l'été et l'automne.

Au stade expédition, les prix diminuent également entre mars et mai, avant d'évoluer dans une fourchette plus resserrée au cours des mois suivants.

# Chiffres indispensables

## Cours moyen de la tomate grappe par campagne

stade expédition - bassin Bretagne - catégorie extra



Après des niveaux inférieurs à la moyenne olympique en 2020 et 2021, les cours s'inscrivent durablement au-dessus de la moyenne de référence à partir de 2022. La campagne 2025 se distingue par un prix moyen de 1,47 €/kg HT, confirmant une revalorisation progressive et structurelle du marché.

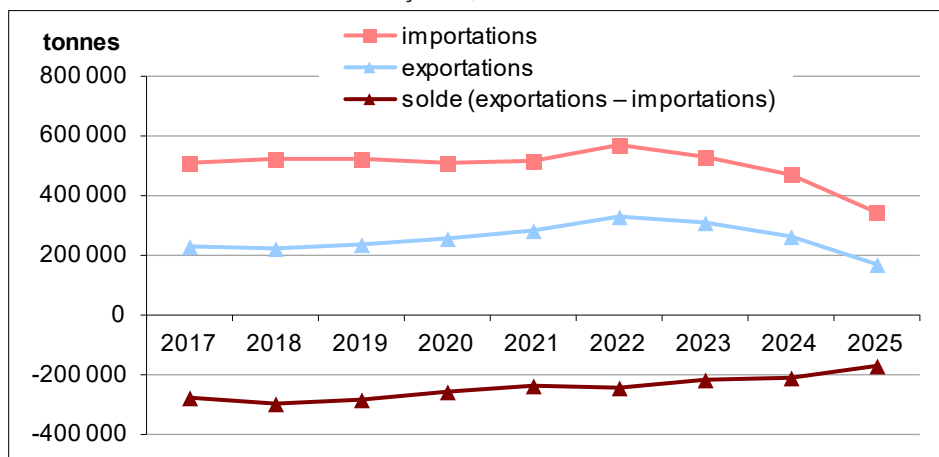
## Production française

source Agreste info rapides novembre 2025

	production (t)	évolution /n-1	surfaces (ha)	évolution /n-1
Ouest	146 700	+3 %	555	-3 %
Sud-Est	117 000	+7 %	1 026	+12 %
Sud-Ouest	98 800	+16 %	443	+7 %
Centre-Ouest	93 200	-9 %	362	-4 %
autres bassins	41 800	+15 %	372	+12 %
<b>total</b>	<b>497 500</b>	<b>+5 %</b>	<b>2 758</b>	<b>+5 %</b>

## Balance commerciale de la tomate de bouche

source Douanes françaises, actualisé au 10 février 2025



La balance commerciale française de la tomate de bouche reste structurellement déficitaire sur l'ensemble de la période 2017 à 2025. Après plusieurs années stables, ce déficit tend à se contracter progressivement.

## Cours à l'importation

sur le marché international de Saint-Charles  
source RNM

sem	origine Espagne		Maroc ronde 67+ mm
	grappe	cerise barq 250 g	
janvier	1		1,23
	2	2,15	1,36
	3	1,91	1,22
	4	1,90	1,18
	5	1,76	1,03
février	6	1,61	0,87
	7	1,46	0,99
	8	1,37	1,33
	9	1,44	1,14
mars	10	1,71	3,60
	11	2,03	3,60
	12	1,85	1,55
	13	1,76	1,06
avril	14	1,56	0,88
	15	1,78	4,00
	16	1,75	3,20
	17		3,25
	18	0,77	2,98
mai	19		3,20
	20		0,75
	21		
	22		
octobre	40		
	41		
	42		1,18
	43	1,55	0,98
	44	1,55	0,85
novembre	45	1,65	0,87
	46	1,63	0,91
	47	1,40	3,35
	48		3,40
décembre	49		3,40
	50		3,40
	51		3,60
	52		1,16